

«L'important, c'est l'autre !»

Antoine Delannoy revient du Ghana, où il était parti avec la DCC (Délégation catholique pour la coopération). Sa mission : l'administration d'une clinique dans un camp de réfugiés, principalement libériens.

L'Eglise du Ghana gère entre autres 27 % des soins de santé du pays. Parmi les projets soutenus, la structure de soins dans laquelle j'ai travaillé pendant près de trois ans.

Le projet était de faire évoluer la structure (largement subventionnée par l'aide internationale) vers l'autosuffisance financière à terme, et d'assurer son développement pour en faire un hôpital. Ces objectifs de base sont presque atteints ! On n'aura jamais fini de moderniser, d'élargir le panel de soins à la population, de proposer une prise en charge accessible pour tous...

C'était enthousiasmant, mais quel combat ! Cette mission plutôt longue (près de trois ans) m'a fait aller loin ! Loin dans l'espérance, la découverte des richesses cachées des autres, les murmures de la foi, la persévérance.

Pour débiter, cette belle phrase de mère Teresa : « *N'attendez pas les meneurs, agissez par vous-mêmes de personne à personne* ».

Une belle solidarité

En plus de la DCC, j'étais sponsorisé par la FLM (Fraternité laïque missionnaire), regroupement de familles catholiques françaises dans la région Rhône-Alpes, donnant une part de leurs revenus pour soutenir différents projets de développement en



Afrique (santé, éducation, traduction...) et affiliée à la Société des missions africaines. Leur aide était régulière et d'un grand secours. Cependant pour permettre des investissements plus conséquents (comme l'ouverture effective d'un bloc opératoire et la construction d'une nouvelle maternité), d'autres sources étaient nécessaires.

Des amis, des connaissances, une entreprise sur place, diverses organisations... sont intervenus. Belle générosité, belle source indispensable de solidarité.

Le lobbying de la clinique s'effectuait aussi auprès des institutions de santé ghanéenne, afin d'assurer l'embauche de personnel financé par leur gouvernement. Depuis mars 2010, ce centre de santé est ainsi dûment accrédité auprès du système de santé nationale, et autorisé à utiliser la sécurité sociale locale.

Des sœurs, pionnières de la santé dans leurs postes ruraux des plus isolés, des administrateurs ghanéens bien établis dans des hôpitaux déjà spécialisés, et qui n'ont plus vraiment besoin de nous, m'y ont bien aidé. J'ai redécouvert le sens premier du mot charité : l'important, c'est l'autre. Il fallait considérer chaque demande des



patients, parfois très isolés, étant réfugiés, pour leur prise en charge médicale et tenter d'y répondre.

Cela ne demandait pas que de l'argent, mais du temps, une attention soutenue pour éviter les situations d'assistanat complet, croire vraiment aux potentiels des gens et ne tomber dans aucune fatalité.

Officiellement, les réfugiés libériens ont le choix entre deux options : leur intégration au Ghana ou le retour au Liberia, puisque la guerre est terminée. Ils sont vingt mille encore à occuper le camp. Des Ghanéens s'y sont ajoutés, profitant des infrastructures sanitaires, des écoles... Tout comme des réfugiés ivoiriens en raison de la récente crise post-électorale.

C'était dur parfois d'entendre si souvent les histoires de ces personnes déplacées qui disent la guerre, leurs traumatismes et la

tristesse. Mais l'espérance demeure. C'était une joie aussi d'observer le développement économique local, les secteurs d'activités primaires et secondaires en croissance. Ces opportunités tiennent à l'emplacement géographique du camp : situé à 45 kilomètres de la capitale, le long d'un axe routier majeur du pays et en zone verte où les plantations d'ananas, manioc, le maraîchage pullulent. Ainsi, cette expérience de volontariat international catholique m'a réappris le sens de la solidarité !

L'humour de mes collègues, de certains patients, la sympathie et l'accueil ont humanisé ce travail quotidien, malgré toutes les difficultés à surmonter (mon niveau en anglais, traquer sans cesse les encaissements d'argent, etc).